



L'Association Nationale « Club Energy »

Conférence de M. Sadek Boussena

Ancien DG de la Sonatrach, ancien Ministre de l'Énergie et l'Industrie, et Président de l'OPEP. Prix Marcel Boiteux 2024, décerné par l'Association des Économistes de l'Énergie en récompense du meilleur livre d'économie de l'énergie 2024.

Sous le Thème

« Où vont les prix du pétrole ? Qui en contrôle la dynamique ? »

Le 06.12.2025 au Centre Culturel de Djamaa El Djazair

Synthèse de la Conférence

Par Dr. Abdelaziz Nacer, Membre du Club Energy

M. Sadek Boussena, ancien manager de Sonatrach, et dirigeant du secteur de l'énergie algérien et président de l'OPEP, devenu par la suite professeur et chercheur associé à l'université de Grenoble, auteur de nombreuses analyses, études et ouvrages sur les marchés énergétiques mondiaux a donné le 06.12.2025, à Alger une conférence sous le thème « **Où vont les prix du pétrole ? Qui en contrôle la dynamique ?** ». L'événement, organisé par le Club Energy, s'est déroulé au niveau du Centre culturel du complexe Djamaâ El-Djazaïr (Grande Mosquée d'Alger).

S'appuyant sur un canevas comportant une quinzaine de points servant de fil conducteur pour sa présentation et ce conformément à ses recherches menées pour son prochain ouvrage, M. Boussena a exploré les mécanismes qui sous-tendent la formation des prix du pétrole et l'évolution du marché mondial du pétrole brut.

De quoi le prix du pétrole est-il le nom ? Une marchandise « pas comme les autres » ? Un marché avec sa « main invisible » ?

Qui détient le petit segment, celui du marché international du brut, qui conditionne toute la chaîne pétrolière ?

Il a commencé par se demander si le pétrole devait être considéré comme une marchandise ordinaire ou comme une marchandise dont le prix reflète une dynamique unique et exceptionnelle, ce qui l'a amené à souligner l'importance stratégique du marché international du brut, un segment relativement petit qui joue un rôle démesuré dans l'ensemble de la chaîne de valeur du pétrole.

Quelles leçons tirées du pouvoir des « sept sœurs », de « l'OPEP », de « l'OPEP+ », de celui des États-Unis ?

Il a ensuite analysé l'influence des principaux acteurs, des « Sept Sœurs » historiques à l'OPEP et à l'OPEP+, en particulier l'Arabie saoudite, ainsi que les États-Unis. Selon lui, les développements géopolitiques et les événements mondiaux majeurs continuent d'influencer de manière décisive la dynamique des prix. Dans son analyse de l'évolution historique, économique et géopolitique du marché pétrolier mondial, le conférencier met en exergue le rôle pivot de cette énergie primaire et dont le prix joue un rôle directeur pour les autres énergies.

Suprémie du dollar US et prix du pétrole : une relation consubstantielle : peut-elle s'effriter à l'avenir ?

Le pétrole source de superprofits et de rentes considérables suscite convoitise, conflits et même des guerres parfois. Pour l'intervenant, le marché pétrolier constitue depuis un siècle et demeurera pour au moins les trois décennies à venir le centre géométrique de la compétition de l'économie mondiale.

On ne prévoit pas une dédollarisation massive ou rapide dans un avenir proche. Pourtant, le dollar US commence à perdre de son hégémonie. Et, c'est d'abord pour des raisons politiques et/ou géostratégiques que certains pays (Chine, Russie, Iran, Venezuela, Inde, Brésil, Arabie Saoudite, Pakistan etc.) tentent de réduire cette dépendance.

L'exclusivité du dollar en tant que monnaie de paiement commence à être remise en cause mais il est difficile d'en évaluer les conséquences. Avec le renforcement des BRIC+, surtout depuis qu'ils ont intégré l'Arabie Saoudite, l'Iran et les Émirats Arabes Unis, on peut s'attendre à une extension de ce mouvement dans la prochaine décennie. Des signes d'un début de dédollarisation commencent à se manifester sur les marchés des hydrocarbures : de plus en plus des ventes de pétrole se réalisent en yuan chinois. La Russie, premier exportateur d'énergie au monde, n'accepte plus le dollar. Les Indiens payent une partie de leurs importations de pétrole russe en roubles et même en dirhams des Émirats Arabes Unis, le pétrole russe acheté par l'intermédiaire de négociants basés à Dubaï. L'Arabie saoudite est également en train de se faire payer en Yuan et cela pourrait avoir des conséquences importantes pour le dollar US, surtout si l'on rappelle les autres fonctions du dollar US comme monnaie de compte et de réserve.

Changements de régime du prix et événements exceptionnels sur le plan international... le facteur géopolitique de l'équation.

Le conférencier dira qu'en ce qui concerne le pétrole brut, et non obstant les producteurs, les consommateurs, les analystes, les traders, les stratèges de l'économie mondiale et les financiers, tous les acteurs des autres énergies scrutent l'évolution de son prix avec une attention particulière.

La crise ukrainienne et l'embargo contre la Russie ont-ils un impact sur le système du prix mondial ?

Il a abordé l'impact de la guerre en Ukraine et des sanctions contre la Russie, soulignant leur capacité à remodeler les systèmes de tarification mondiaux.

Le Moyen-Orient sera-t-il plus dépendant ou plus autonome des États-Unis ? une question clé pour le prix.

Il s'est également demandé si le Moyen-Orient s'orientait vers une plus grande autonomie ou vers une dépendance renouvelée vis-à-vis des États-Unis, une évolution qu'il considère comme cruciale pour la stabilité future du marché.

L'offre et la demande futures : nouvelles technologies et stratégies des grands acteurs.

La demande mondiale du pétrole, continue de croître malgré le défi climatique opérés dans différentes COP et sa stagnation dans les pays émergents qui représentent une grande partie de la consommation.

Même si la transition énergétique cherche la réduction de sa consommation et de sa dépendance aux énergies fossiles, force est de constater que le pétrole demeure irremplaçable pour de nombreux secteurs de l'industrie, le transport, et même la défense du territoire.

Les producteurs eux sont soumis à des pressions contradictoires, la recherche de la satisfaction des besoins des pays consommateurs avec de l'autre les tensions géopolitiques et avec en trame de fond l'objectif principal de rentabilité.

Le pétrole de schiste américain : le nouveau référent du marché mondial ? Peut-il durer longtemps ?

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) estime que le gaz de schiste jouera un rôle très important. Englobant dans ses scénarios du gaz de schiste produit hors des États-Unis, sa part

pourrait atteindre 30 % de la production mondiale. Rappelons que l'avenir de la production du gaz de schiste américain sera l'un des facteurs déterminants du futur marché international, car c'est cette production qui alimentera ses exportations de GNL et donc le poids des Américains sur le marché international.

C'est une question d'importance stratégique dont dépend la configuration du futur marché gazier international. L'Administration américaine, première concernée par le sujet, maintient un scénario de référence (2023), sur un projet de croissance de la production de gaz naturel de l'ordre de 15 % d'ici à 2050. Devant cet optimisme, certains analystes mettent quelques bémols. Le premier concerne l'importance des ressources physiquement récupérables, avec comme corollaire une déplétion possiblement plus rapide que prévue. Le deuxième est lié au prix, donc à la rentabilité de cette production. Enfin, le troisième est relatif aux ambiguïtés et aux hésitations des autorités américaines à propos de la politique climatique.

Les Etats-Unis : hégémon, leader ou simple grand acteur du marché pétrolier ?

Une partie centrale de son intervention a porté sur le lien de longue date entre le dollar américain et les prix du pétrole. Bien que traditionnellement considérée comme structurellement interdépendante, cette relation pourrait évoluer à mesure que le rôle de la Chine sur les marchés mondiaux prend de l'ampleur. M. Boussena a également souligné l'influence déterminante du NYMEX (New York Mercantile Exchange) sur la fixation des prix mondiaux et a examiné l'essor du pétrole de schiste américain en tant que nouvelle référence, tout en s'interrogeant sur la durabilité de cette position.

Marché concurrentiel ou marché modulé : l'alternative centrale du régime de prix.

Pour le prix du pétrole, qui est supposé être établi objectivement par le « marché » via l'équilibre entre l'offre et la demande, il dira en substance que ces variables ne tombent pas du ciel et elles sont la résultante des stratégies et des comportements des forces concernées par ce marché. Aujourd'hui, le marché mondial est personnifié par les places boursières de New York et de Londres où des cotations sont émises servant de référence au reste du monde. Dans ce cadre, il affirme que les USA ont non seulement façonné l'industrie, mais continuent de la dominer à travers les compagnies de négoce et les institutions financières privées qui impactent directement les prix.

Globalisation ou hybridation de l'économie mondiale et le prix du pétrole.

Devant une volatilité des prix devenue quasi-structurelle, en conséquence d'une très forte spéculation et de la montée en puissance des marchés financiers cherchant leur profit à chaque fluctuation ou instabilité du marché.

Evoquant les facteurs géopolitiques, l'ancien président de l'OPEP affirme que l'OPEP et l'OPEP+ qui ont encore une influence sur l'offre mondiale du pétrole, n'ont plus le même pouvoir qu'elles imposaient dans les années 1970. En effet, au sein de ces organisations, il existe des tensions en particulier entre l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak ou même la Russie qui empêchent toute tentative de régulation unifiée des prix.

Le rôle déterminant du NYMEX dans la formation du prix sur le marché mondial ?

M. Boussena a en outre encouragé la réflexion sur le rôle des États-Unis dans le secteur pétrolier : hégémon, leader ou simplement un acteur influent parmi d'autres ? Il a établi un lien entre cette question et des tendances plus larges telles que la mondialisation, l'hybridation de l'économie mondiale et la tension entre les modèles de marché concurrentiels et réglementés.

Concernant l'évolution à la baisse des prix du pétrole cette année, M. Boussena comme certains analystes prévoient une financiarisation accrue du marché avec un prix de référence unique mondialisé (NYMEX) et une concurrence totale entre producteurs physiques. D'autres voient une hybridation du marché pétrolier où des prix différents pourraient voir le jour selon les zones géopolitiques et les alliances économiques. Il devient clairement évident, que les prix du pétrole continueront de fluctuer fortement en rapport avec les facteurs climatiques, géopolitiques, économiques et technologiques.

En conclusion, M. Sadek Boussena a examiné les défis à venir, des véritables moteurs de la politique pétrolière américaine sous l'ère Trump à l'avenir incertain de l'alliance entre l'OPEP et la Russie, en passant par le potentiel perturbateur des technologies émergentes sur l'offre et la demande.

Dans l'ensemble, Sadek Boussena a présenté une analyse riche et nuancée des forces économiques, politiques et stratégiques qui façonnent aujourd'hui le marché mondial du pétrole.

Lors du débat, les participants à la conférence ont fait part à M. Sadek Boussena, les commentaires, les recommandations et ou questions suivantes :

- Rôle et influence de l'OPEP dans la régulation des marchés pétroliers ?
- La Sonatrach ne pouvant être important pour la définition des prix, n'a pas d'autre ressource que de réduire ses surcoûts et coûts.
- Entre TITUS ville 1970 et 1970, la demande a augmenté ainsi que la production (offre), quel phénomène aurait empêché l'offre d'augmenter le prix ?
- Avec la montée en puissance de la Chine et les initiatives des BRICS, va-t-on vers un prix mondial unique ou vers la régionalisation des prix ?
- Le constat que le marché pétrolier est devenu plus sensible à la géopolitique.
- Vous parlez que du monde monopolaire, aujourd'hui les choses ont changé (BRICS) ?
- Certains pays veulent la dédollarisation du prix du pétrole, quel serait l'impact sur les prix sachant qu'il y a une corrélation inverse entre le prix du pétrole et le dollar.
- Le passage de Oil and gas vers la transition est étroitement liés au développement futur des nouvelles technologies.
- Au fur et à mesure les guerres vont s'arrêter et la demande diminue ce qui fait les prix baisseront automatiquement.
- On voit tous l'influence de l'IA actuellement quel est son impact surtout par les USA qui abusent de la gestion de l'information sur les prix du pétrole ?
- Quels sont les critères géopolitiques qui devraient être mises en exergue pour comprendre l'évolution du prix du pétrole.
- A propos de contrôle, je pense qu'il s'agit qu'il s'agit d'identifier plutôt les déterminants actuels du prix du pétrole.
- La géopolitique ne se retrouve pas uniquement du côté de l'offre et mais aussi du côté de la demande (exemple des européens qui ont fait le plein de leur réservoir en pleine crise Ukrainienne en dehors des fondamentaux du marché.
- Aujourd'hui les USA considèrent le port de PIREE en Grèce comme un hub énergétique, une porte d'entrée du GNL américain pour inonder l'Europe, (opération d'acquisition en cours) en affaiblissant la Russie sur ce marché régional. Ne pensez-vous pas qu'en parallèle à l'actuelle domination du pétrole, le GNL pourrait être aussi un facteur qui pourra jouer un rôle important et déterminant dans la stabilité énergétique mondiale ?